

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

Parents ! Défendez-vous !

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décor : Des éléments de décor qui font penser à un tribunal.

Léa : La présidente

Lou : Le procureur

Lucie : L'avocate

Line : Le greffier

Deux acteurs jouent en alternance les parents qui passent en jugement.

On peut imaginer les 4 personnages habillés avec des robes de couleurs différentes. Comme des vrais juges et avocats mais avec des couleurs vives.

Au lever de rideau, les 4 personnages sont en train de boire un café dans un coin de la scène.

Léa : On a quoi aujourd'hui ?

Line : 3 Couples de parents qui comparaissent...Des dossiers classiques...

Lou : Il y a des jours ou j'en ai marre de ce boulot...

Léa : Ils pourraient faire des efforts les parents pour éviter d'arriver ici...

Lucie : Vous êtes folles ! Si les parents deviennent parfaits, nous n'aurons plus de boulot...

Line : Tu as raison !

Lou : En même temps, ce n'est pas demain que ça va arriver !

Léa : Les poules auront des dents et les vaches voleront avant que cela se produise !

On entend une sonnerie

Léa : Ah c'est l'heure de l'audience ! On termine les cafés et au boulot !

Lou : Les carottes sont jetées ! On y va !

Line : C'est quoi cette expression débile ?

Lucie : Tu ne la connais pas encore ? Elle adore ça ! Inventer des expressions pour déstabiliser la défense !

Lou : Mon seul objectif ! Obtenir des condamnations exemplaires !

Lucie : Aujourd'hui tu vas perdre ! Ils sortiront tous innocents !

Léa : Arrêter de vous taquiner ! Nous avons du travail !

Elles s'installent

La Présidente Léa au milieu dans un fauteuil

A côté le Procureur Lou

Un peu à l'écart l'avocate Lucie.

Debout Line, la greffière, qui va présenter ce qui est reproché aux accusés après les avoir fait entrer.

Léa : Quel est le premier dossier ?

Line : La famille Duranton !

Lou : Je vais me régaler ! Le dossier est grave ! Ils vont prendre cher !
Ça ne fait pas l'ombre d'une eau de roche !

Lucie : Madame le procureur utilise déjà des moyens déloyaux pour me déstabiliser !

Léa : Commencez pas toutes les deux ! Les accusés ne sont même pas là ! Madame la greffière ! Faites-les entrer !

Line fait entrer M et Mme Duranton qui arrivent tête basse !

Lou : Quand je vois comme ils regardent leurs godasses, je les imagine déjà coupables et condamnés !

Lucie : Leur timidité est la preuve de leur innocence !

Léa : Taisez-vous ! Je voudrais déjà savoir pourquoi ils sont là !
Madame la greffière ! On vous écoute.

Line : Les faits sont graves... Il est établi que M et Mme Duranton refusent à leurs enfants depuis bientôt un mois de manger des frites, des pizzas, des nuggets... Et cela malgré les demandes légitimes de leurs enfants...

Léa : Madame la greffière vous n'êtes pas là pour prendre parti, mais seulement pour nous rapporter les faits !

Line : Oui madame la Présidente !

Léa : Accusés approchez-vous !

Les deux approchent intimidés.

M et Mme Duranton : Bonjour tout le monde !

Léa : Quand vous me parlez, vous dites, madame la présidente !

M et Mme Duranton : Oui madame la Présidente !

Léa : On écoute vos explications.

M Duranton : (*A sa femme*) C'est à toi d'expliquer !

Mme Duranton : Je vois, tu es toujours aussi courageux !

Léa : S'il vous plaît ! Les faits reprochés sont assez graves pour que vous évitiez en plus vos scènes de ménage !

Mme Duranton : Voilà madame... Nous ce qu'on voudrait...

Léa : Madame la Présidente !

Mme Duranton : Madame la Présidente, pardon ! Ce qu'on voudrait, c'est que nos enfants mangent des choses saines...

M Duranton : Leur donner une alimentation équilibrée !

Mme Duranton : Faudrait savoir ! C'est toi ou moi qui explique !

Lou : Si ça continue, ils vont se crêper le chiffonnier ces ceux-là !

Lucie : Je proteste ! Madame le procureur utilise une formule idiote pour couper la parole à mes clients !

Lou : Idiote toi-même !

Léa : Stop toutes les deux ! La parole est aux accusés ! Continuez !

Mme Duranton : Vous comprenez quand on voit à la télé des américains qui font du 8XL... Ça fait peur...

Lou : Un conseil ! Regardez moins la télé !

Lucie : C'est incroyable ! Mes clients n'ont même plus le droit de s'informer !

Léa : Chut toutes les deux ! Continuez...

M Duranton : Nous avons décidé de favoriser les légumes achetés chez des petits producteurs et de les préparer nous-mêmes pour éviter qu'ils soient bourrés de sel !

Mme Duranton : Alors pour tout à fait être exact ! c'est moi qui prépare et épluche !

M Duranton : (*Timide*) Je t'aide tout de même...

Mme Duranton : Mon mari ne sait même pas où je range l'épluche légumes !

M Duranton : Tu exagères ! Je sais qu'il est dans la cuisine !

Mme Duranton : Bravo ! Mais encore ?

Léa : Stop tous les deux ! Vous êtes impossibles !

Lou : Voilà ce qui s'appelle remettre les pendules sur le i !

Lucie : C'est insupportable !

Léa : Avant de laisser la parole à madame le procureur ! Avez-vous quelque chose à ajouter !

Mme Duranton : Oui, nous aimons nos enfants ! Tout ça ! C'est pour leur bien !

M Duranton : Et puis ce sont nos enfants ! On est encore libre chez soi !

Léa : Attention M Duranton ! Ce genre de parole peut être considéré comme une insulte à la cour !

Mme Duranton : T'en rates pas une toi ! Tu peux pas la fermer un peu !

M Duranton : C'est vrai après tout !

Léa : Silence ! Madame le procureur ! C'est à vous !

Lou : Il ne faut pas se voiler l'autruche ! Les faits sont grave...

M Duranton : C'est quoi cette histoire d'autruche ?

Léa : Silence ! Continuez !

Lou : Les faits sont graves et les explications légères...Priver des enfants du bonheur de frites craquantes, de pizzas croustillantes pour leur imposer des épinards...Des courgettes...des cardons...C'est de la torture ! De la maltraitance ! Je réclame une peine exemplaire ! Je demande que ces parents soient privés de chocolat, de bières et d'apéritifs avec les copains pendant trois mois ! Ils devront de plus laisser deux jours par semaine leurs enfants établir leurs menus !

M Duranton : Ce n'est pas juste ! Nous sommes innocents !

Mme Duranton : Par pitié ! Pas le chocolat !

M Duranton : Pas la bière !

Léa : Taisez-vous ! C'est à votre avocat de vous défendre !

Lucie : Merci madame la Présidente ! De quoi sont coupables mes clients ! D'aimer leurs enfants ? De trop les aimer ?

Lou : Drôle de façon de le faire !

Léa : Vous n'avez pas la parole !

Lucie : Merci ! Ils aiment leurs enfants et veulent éviter que plus tard ils puissent leur faire le reproche de ne pas avoir été vigilant ! C'est leur santé future qu'ils protègent aujourd'hui !

Lou : Et que faites-vous du plaisir de manger !

Lucie : Mais le plaisir existe avec les légumes !

Lou : C'est nouveau ça !

Lucie : Déjà le plaisir des yeux par leur couleur ! Le rouge du chou en entrée ! Le vert des brocolis ! L'orange des carottes !

Lou : Ce sont des enfants ! Pas des peintres !

Lucie : Je réclame l'acquittement de mes clients ! Ils sont dans leur droit en veillant à la santé de leurs enfants !

Léa : Merci ! Les accusés ! Vous avez quelque chose à rajouter !

M Duranton : (*Va pour parler !*)

Mme Duranton : Tais-toi ! Chaque fois que tu l'ouvres, tu nous enfonces ! Non Madame la présidente ! Nous avons confiance dans la justice !

M Duranton : (*En marmonnant*) Tu parles, les juges sont achetés par les enfants avec des sacs de bonbons...

Lucie : Taisez-vous ! Vous allez aggraver votre cas !

Léa : Je vais me retirer quelques instants pour délibérer ! Si madame la greffière veut bien me suivre !

Elles sortent toutes les deux.

Restent en scène les parents et leur avocate et à l'autre bout Lou.

Mme Duranton : Elle n'a pas l'air commode ! (*En montrant Lou*)

Lucie : Ne vous inquiétez pas ! Elle fait seulement son boulot !

M Duranton : Et bien moi, je lui foudrais bien un coup de pied aux fesses ! Ça me défoulerait !

Lucie : Calmez-vous ! Parlez plus bas ! Ce n'est pas le moment d'en rajouter ! La partie n'est pas gagnée !

Lou : (*Dans son coin qui regarde les accusés*) Ils n'ont pas inventé le fil à couper l'eau tiède ces deux-là ! Leur compte est bon

Mme Duranton : Vous croyez qu'on va être condamné ?

Lucie : Soyez confiant ! La juge sait ce qu'elle fait !

Mme Duranton : Mais tout de même...Nous priver de chocolat !

M Duranton : Et de bière !

Lucie : Il faut y croire ! (*On entend une sonnerie*) Restez calme ! La voilà !

Entrée de Léa et Line

Léa : Le cas était compliqué ! Je vais demander à la greffière de lire ma décision ! Je ne tolérerai aucun commentaire ni aucune contestation !

Line : (*Qui lit de façon très sérieuse*) Nous juge du tribunal de la défense des enfants, décidons !

M Duranton : Ça fout la trouille !

Lucie : Taisez-vous !

Line : La cour constate les faits graves reprochés aux accusés !

Lou : C'est la fin des carottes cuites ! Ils vont payer !

Léa : Taisez-vous ou je fais évacuer la salle ! Continuons !

Line : Si ces faits sont graves, la cour accepte de reconnaître des circonstances atténuantes !

Lucie : C'est bon pour nous ça !

Line : (*Qui fait les gros yeux à Lucie*) Les parents ont commis une faute en refusant à leurs enfants le plaisir de certains aliments... Cependant ils voulaient agir pour leur bien ! La décision du juge est la suivante ! Les parents restent dans leur droit de choisir 6 jours par semaine le menu de leurs enfants !

Lou : C'est un scandale !

Léa : On se tait !

Line : Le septième jour, les parents devront établir le menu avec leurs enfants ! S'ils décident de manger des frites, des pizzas, ou des hamburgers ! Les parents devront aller courir avec leurs enfants ! Le juge décide d'inscrire toute la famille au prochain cross de la ville ! En fonction du résultat de la famille ...Le décision sera réexaminée !

M Duranton : (*Affolé*) Je vais devoir courir ! Je déteste ça !

Mme Duranton : Ça te fera pas de mal...Tu es gras comme un cochon !

M Duranton : Commence par te regarder !

Léa : Ça suffit ! vous avez des questions ?

Mme Duranton : Je peux continuer à manger du chocolat madame la Présidente ?

Léa : Oui ! Mais à une condition ! Vous devrez partager à part égale avec vos enfants !

M Duranton : Je dois aussi partager la bière ?

Léa : De la bière à des enfants ! Vous êtes fous ?

M Duranton : Ouf je suis sauvé !

Léa : Mais pensez bien que la bière donne du ventre et que vous allez devoir courir !

M Duranton : (*Entre ses dents*) C'est ce qu'on verra !

Léa : La séance est levée ! Faites évacuer la salle !

Mme Duranton : (*A Lucie*) Merci maitre pour votre aide ! Qu'est-ce qu'on vous doit ?

Lucie : Ce qui était prévu ! 6 tablettes de chocolat et un gros pot de pâte à tartiner !

M Duranton : C'est pas donné !

Lucie : Pensez à votre bière !

Mme Duranton : (*Elle sort du sac le chocolat et le pot*) Voilà ! Mais soyez raisonnable ! Vous allez avoir mal au ventre !

Lucie : Ce n'est pas pour moi... Mais pour distribuer aux pauvres !

Mme Duranton : Alors au revoir et encore merci !

Les Duranton sortent accompagnés par Line

Léa : Voilà une affaire rondement menée !

Pendant ce temps-là Lucie a rangé le chocolat dans son sac.

Lucie : C'est quoi la prochaine affaire ?

Lou : Tu es certaine de rien oublier ?

Léa : Nos accords ?

Lucie : vous parlez de quoi ?

Lou : La moutarde me monte aux oreilles !

Léa : On te laisse gagner les procès mais on partage le butin !

Lucie : Ah ça ! Je croyais que c'était une blague ! (*Elle sort une tablette*) Tenez ! Partagez-vous cette tablette !

Lou : Je vais lui faire une tête de chou de Bruxelles !

Léa : C'est ce que tu appelles un partage ?

Line : (*Qui rentre sur scène*) Alors où est ma part ?

Léa : Justement ! On en discute !

Lou : Elle essaie de nous rouler dans la margarine !

Lucie : C'est bon ! Voilà chacune une tablette !

Léa : Et le reste ?

Lucie : Sérieux ! C'est tout de même moi qui fait le boulot !

Léa : Ça suffit ! Voilà ma décision ! Tu es condamnée à préparer les crêpes pour ce soir ! Une bonne occasion de goûter ta pâte à tartiner !

Lucie : C'est trop injuste !

Léa : Maintenant quelle est la deuxième affaire ?

Lou : Une minute ! On peut faire une pause !

Léa : Bonne idée ! Pause chocolat !

Une petite pause musicale.

Elles se retrouvent toutes au centre de la scène pour manger un morceau de chocolat...

Léa : C'est bien beau les filles mais on a encore du boulot !

Lou : C'est parti ! Je vais les pulvériser ceux-là !

Lucie : Avec tes phrases stupides ?

Léa : On se calme ! Gardez des forces pour le procès ! Remettez-vous en place !

Line : Je peux les faire entrer ?

Léa : Oui ! Va les chercher.

Line sort en coulisses.

Léa : Et toutes les deux ! Soyez un peu sérieuses !

Lou : Promis ! Je vais être sage comme une pintade !

Lucie : Pour une fois tu as raison ! L'image de la pintade te va bien !

Lou va pour taper sur Lucie !

Léa : Ca suffit votre cinéma ! Sinon je me passe de vous !

Les deux reprennent leur place.

Entrée de Line avec un couple de parents.

Léa : Entrez ! Et mettez-vous face à moi !

M. Râleur : C'est pas de notre faute tout cela !

Léa : Taisez-vous ! Vous n'avez pas encore la parole !

Mme Râleur : Ca commence bien !

Léa : Madame la greffière ! On vous écoute !

Line : M et Mme Râleur sont ici suite à une plainte de leurs deux enfants ! Ils exercent sur eux un véritable harcèlement en leur répétant tous les jours !... Je dis bien ! Tous les jours ! Rangez votre chambre ! Parfois plusieurs fois par jour ! Les enfants sont traumatisés ! Chaque retour à la maison est une souffrance ! Leurs enfants demandent que s'arrête ce harcèlement et demandent une condamnation exemplaire pour leurs parents !

Mme Râleur : On voudrait juste dire...

Léa : Taisez-vous la parole est au procureur !

Lou : Merci madame la Présidente ! Je suis sidérée ! C'est depuis longtemps l'affaire la plus grave entendue dans ce tribunal ! De quel droit martyriser ces enfants ?

Lucie : On se calme !

M Râleur : Faut pas pousser !

Léa : Silence !

Lou : « Va ranger ta chambre » Imaginez la souffrance de ces enfants avec cette phrase répétée en boucle ! J'en ai les pieds qui se dressent d'effroi !

Lucie : C'est au poil comme expression !

Léa : Ca suffit votre humour de barbier !

Lou : (*Qui continue*) De quel droit cette pression permanente ? Quelle peine demander devant un tel crime ? Pour moi, elle doit être exemplaire ! Le maximum !

Mme Râleur : Ils ne vont pas nous envoyer en prison tout de même !

Lou : Je réclame que ces accusés soient condamnés à ne plus ouvrir la chambre de leurs enfants ! A ne plus s'introduire dans leur vie privée ! Et cela jusqu'à leur 18 ans...Sauf invitation des enfants eux-mêmes !

Mme Râleur : Mais leur chambre va devenir une porcherie !

M Râleur : Ca changera pas grand-chose !

Lou : Voilà madame la Présidente la seule peine possible !

Léa : C'est à moi de juger ! On verra ! La parole est à la défense !

Lucie : Quel est donc le crime de mes clients ?

Lou : Vous osez le demander ! Vous ne mangez pas d'air !

Lucie : Laissez-moi terminer ! Mes clients veulent juste que leur maison reste propre ! Les paquets de gâteaux entamés dans les chambres pourraient attirer des rats ! Provoquer des maladies !

Lou : Bonjour l'exagération ! Pourquoi pas le choléra !

Lucie : Pourquoi pas en effet ! C'est un droit et un devoir pour les parents de s'assurer des bonnes conditions de vie de leurs enfants !

Lou : En les harcelant !

Lucie : Si les enfants obéissent rapidement ! Il n'y a pas de harcèlement !

Lou : Du chantage maintenant !

Lucie : Je demande l'acquittement de mes clients ! Et si les enfants font un effort, ils promettent en retour d'avoir un peu plus de souplesse !

Lou : Ce sont juste des promesses ! C'est trop facile !

Léa : Silence toutes les deux ! Les accusés ! Qu'avez-vous à dire ?

Mme Râleur : C'est à dire que ça devient compliqué...Il y a tellement de bordel dans leur chambre qu'il est impossible de rentrer !

Léa : Surveillez votre vocabulaire ! Vous êtes des adultes et devez donner l'exemple !

Mme Râleur : Je voulais dire désordre madame la Présidente !

Lou : C'est la cerise sur le bouquet ! Ils sont grossiers en plus !

M Râleur : Pardonnez ma femme ! Mais on en peut plus ! Pour ranger le linge dans leur placard, je dois déblayer avec une pelle pour l'atteindre !

Lucie : Vous comprenez la situation de mes clients !

Léa : Personne n'a rien à ajouter ? Non ? Dans ce cas je vais me retirer pour réfléchir. Madame la greffière ! Vous me suivez ?

Line et Léa sortent.

M Râleur : Elle n'est pas commode la procureur...

Lucie : Votre dossier est grave ! Vous êtes sérieux pour la pelle ?

Lou : (*Qui écoute d'une oreille*) Ce n'est pas aux vieux singes qu'on apprend à être né de la dernière pluie ! Quelle exagération !

Mme Râleur : Je ne comprends rien à ce qu'elle raconte !

Lucie : C'est normal ! Même elle a du mal à savoir ce qu'elle veut dire !

M Râleur : Mais je ne sais pas ce que je fais ici ! Ce sont mes enfants tout de même ! Ca ne regarde personne ce que je leur dit !

Lucie : Soyez prudent et ne dites pas ce genre de choses devant le juge ! Tout ce qui touche à vos enfants regarde la justice !

M Râleur : Et bien ce n'est pas ce qui va m'empêcher de leur donner une bonne fessée de temps en temps !

Mme Râleur : Calme toi chéri !

Lucie : Je vous avertis ! Si vous devez comparaitre pour un geste d'une telle violence ! Ne comptez pas sur moi pour assurer votre défense ... Et je doute que vous trouverez un avocat parmi mes confrères ! Il y a des limites au tolérable !

M Râleur : (*En ronchonnant*) C'est bon, je me calme !

Mme Râleur : Pardonnez mon mari ! Il n'est pas méchant... Juste parfois un peu impulsif !

Lou : J'ai tout entendu ! Si vous revenez ! Je ne vais pas vous rater ! La fessée elle sera pour vous...

On entend la sonnerie

Lucie : Ils reviennent ! Monsieur...Surtout vous ! Taisez-vous !
N'aggravez pas les choses !

Entrée de Léa et Line.

Léa : Tout le monde est en place ?

Lou : Madame la présidente ! je voudrais vous rapporter certaines choses entendues pendant votre absence...

Lucie : Vilain cafteur...

Lou : Pssst ! La bave du dromadaire n'atteint pas la verte prairie !

Léa : Taisez-vous toutes les deux ! Ce qui se dit pendant mon absence ne me regarde pas ! Greffière ! Je vous laisse lire mon jugement.

Line : Les faits reprochés sont extrêmement sérieux !

Lou : Ah tout de même !

Léa : Silence !

Line : Il est important de condamner ces actes qui font souffrir les enfants et les angoissent !

M Râleur : (*Entre ses dents*) Et un coup de pied aux fesses ! Ça les angoisse !

Lou : C'est un scandale de dire cela ! Il faut le condamner !

Léa : Calmez-vous ! Pour cette fois je vais faire semblant de ne rien avoir entendu ! Mais Monsieur Râleur ! C'est mon dernier avertissement ! Gare à la prochaine fois !

Mme Râleur : Tu vas te taire idiot ! Sinon on va prendre le maxi !

Lucie : Votre femme a raison ! Vous êtes un vrai con !

Mme Râleur : Comment vous parlez à mon mari vous ? Ça va pas non !

Léa : C'est pas bientôt terminé ce cirque ! Greffière ! Terminez !

Line : Malgré tout, les parents apportent des éléments qui atténuent leur responsabilité !

Lou : Tu parles !

Line : D'un côté ils doivent s'assurer d'une bonne hygiène de leurs enfants sans toutefois mettre une pression impossible sur eux... La juge décide donc qu'ils devront arrêter de leur demander plusieurs fois par jour de ranger leur chambre ! Un simple rappel en milieu de semaine étant suffisant... En revanche, les parents pourront faire le tour de la chambre en fin de semaine. Si la chambre est en désordre, les enfants seront privés de sortie de d'anniversaires chez les copains !

M Râleur : On va rigoler ! Ils ne sont pas prêts de sortir !

Line : Pour terminer, la juge rappelle que la chambre des enfants est leur lieu à eux ! Que les parents doivent frapper à la porte avant d'entrer !

M Râleur : Pourquoi pas un sms aussi !

Lucie : Silence ! Vous une catastrophe ambulante...

Line : Mais les enfants doivent eux aussi respecter la chambre des parents et ne pas venir les réveiller le dimanche quand ils font la grasse matinée !

Léa : Quelqu'un a-t-il un commentaire à faire !

Lou : Je me régale d'avance...Je suis certaine que je vais vite les revoir ceux-là ! Qu'ils se méfient ! Je les garde à la bouche !

Lucie : Tu veux dire à l'œil !

Lou : Faites pas les malins ! Je me comprends !

Lucie : C'est déjà un miracle !

Léa : La séance est levée !

Mme Râleur : Merci maitre ! Vous avez été formidable !

M Râleur : Je suppose que ce n'est pas gratuit...On vous doit combien ?

Lucie : 12 tablettes de chocolat et 2 pots de pâte à tartiner !

Mme Râleur : Ah tout de même !

M Râleur : (*Entre ses dents*) Métier de fainéant !

Lucie : Le dossier était compliqué...Mais attention...Si on vous demande...Dites la moitié ! Vous comprenez ! Je déclare pas tout aux impôts !

Mme Râleur sort de son sac le prix que Lucie cache vite.

Mme Râleur : A revoir et encore merci !

M Râleur : Je vais la dénoncer aux impôts celle-là !

Lucie : Faites attention ! La prochaine fois, ce sera plus compliqué ! (*En montrant Lou*) Elle ne vous ratera pas !

Mme Râleur : Pas de soucis ! On va se tenir à triangle ! (*A son mari*) Et toi tu te tais ! Ca suffit les conneries !

Ils sortent !

Lucie : Si les clients commencent eux aussi à dire n'importe quoi !

Les 4 se retrouvent sur scène.

Léa : *(A Lucie)* Pense au partage !

Lucie : *(Un peu énervée)* Voilà ! C'est du racket ! *(Elle donne une tablette à chacune)*

Lou : Les filles ! Il faudrait voir à augmenter les prix !

Line : Faut pas exagérer tout de même ! C'est la crise ! Lucie ! Tu as oublié un truc ! Tu as du boulot ! Les crêpes ne vont pas venir toutes seules...

Lucie : *(En ronchonnant)* C'est bon...J'y vais ! *(Elle sort)*

Léa : Vous en pensez quoi les filles de ce début de journée ?

Line : Rien de particulier...Le train-train !

Léa : Et toi ?

Lou : Comme d'habitude tu es trop sympa avec les parents... ! Si j'étais à ta place !

Léa : Avec toi les enfants ont toujours raison, à nous deux ça fait un équilibre...

Line : Et vous n'avez pas encore vu le troisième dossier ! C'est du lourd !

Léa : On commence à avoir l'habitude ! Tu gardes toujours le meilleur pour la fin de journée...

Lou : Pour l'instant ! On fait un break ! Pause crêpes ! D'ailleurs je vais aller voir où en est Lucie ! Elle est bien capable de toutes les manger dans son coin !

Sortie de Lou

Léa et Line se regardent !

Léa : Tu penses à la même chose que moi...

Line : Oui... Un affreux doute ! Elles vont se régaler toutes les deux alors que nous on est là !

Léa : Oh les chipies ! Ca va pas se passer comme cela !

Line et Léa : (*En criant vers les coulisses*) Attendez-nous ! On arrive !

Elles sortent en courant.

Noir.

Pause musicale.

Quand la lumière revient, elles rentrent en se léchant les doigts...

Léa : C'était bon mais la prochaine fois il faudra en faire plus...

Lucie : Vous ne croyez tout de même pas que je vais les faire à chaque fois...

Lou : Tu n'es pas la plus grande des avocates, mais comme cuisinière tu assures, alors pas de raison de changer...

Line : Moi aussi je vote pour !

Lucie : Vous avez gagné, mais soyez pas trop durs avec mes prochains clients...

Lou : Je ne mélange pas le boulot et le plaisir ! Si je peux les transformer en ratatouille, je ne vais pas m'en priver !

Lucie : C'est ce qu'on va voir ! Sur le prochain dossier ! Tu n'as aucune chance !

Léa : Au lieu de vous chamailler, nettoyez-vous les mains avec des lingettes ! Avec les crêpes, vous avez les mains toutes collantes ! Bonjour la tête des dossiers après. Line ! Tu nous trouves cela ?

Line : (*Qui sort des lingettes*) Une bonne greffière a toujours tout ce qu'il faut sous le coude !

Lou : On peut dire que toi dans ton boulot tu es comme un poisson dans le vinaigre !

Lucie : Stop !!!! La prochaine fois que tu t'amuses à ce genre d'humour, je crois que je pète une durite !

Lou : Tu n'as aucun sens de l'humour !

Léa : On va peut-être terminer cette journée... Tout le monde est prêt ?
Line tu fais rentrer les nouveaux ?

Line va chercher les nouveaux en coulisses !

Léa : Et vous deux ! Un peu de tenue !

Line revient avec un couple un peu bizarre

Line : *(Au couple)* Mettez-vous là et attendez que la présidente vous donne la parole !

Léa : Madame la greffière ! Présentez-nous les accusés et les faits reprochés !

Line : Je vous présente ce couple, monsieur et madame Kalatazyrkoskayak !

Lou : Ah oui ! Tout de même ! Avec ce nom ! Je les condamne direct ! Faut prendre son élan pour dire un truc pareil ! Un vrai nom à éternuer dehors !

Lucie : Ne vous gênez pas ! Personne ne vous retient !

Léa : Stop ! Greffière ! Continuez !

Line : Donc monsieur et madame...Kalata machin truc ! Sont envoyés ici par leur fille !

Lou : Je suppose qu'elle leur reproche de lui infliger un nom pareil ! Vous imaginez la gamine quand il faut remplir sa fiche à l'école !

M. Kalatazyrkoskayak : Vous n'avez pas le droit de vous moquez de notre nom ! Il est très célèbre dans notre pays !

Mm : Kalatazyrkoskayak : Il est illustre !

Lou : J'espère que c'est pas un joueur de foot ! Sinon, bonjour la galère pour le commentateur ! Le temps de prononcer le nom, le match est terminé !

Lucie : Madame la présidente ! Je proteste ! Madame le procureur n'a pas le droit de se moquer du nom de Monsieur et madame Kalatazyr... Kay...kos...kos...kayak...Enfin de mes clients...

Léa : Vous avez raison ! Pardonnez-nous monsieur et madame Kola...
Kat...tos...Enfin nous sommes désolés ! Greffière ! Continuez...

Line : Donc monsieur et madame...Euh, je veux dire les accusés !
Sont là à la demande de leur troisième enfant...Qui a pour prénom...
Matarachkavia...C'est pas vrai ! Vous le faites exprès !

Lou : Au secours ! Ce sont des sadiques !

Line : Donc la petite...Disons la petite fille ! Se plaint de toujours
devoir porter les affaires de sa sœur aînée...

Lou : Par curiosité ! C'est quoi le prénom de sa sœur !
Anticonstitutionnellement !

Line : Je regarde mon dossier...Vous allez pas le croire ! Léa !

Lou : Je comprends la petite ! C'est vraiment votre bouc intérimaire !

Mme Kalatazyrkoskayak : Nous l'aimons notre petite Matar....

Léa : Stop ! Je voudrais finir l'audience avant le printemps ! On
continue !

Line : La petite souffre d'être toujours en retard d'une mode ! Sa sœur
a 8 ans de plus qu'elle ! Ses vêtements sont totalement démodés ! Ses
cartables complètement dépassés ! Sur ses affaires, il y a parfois le
nom de vedettes que tout le monde a oublié ! Son dernier pull avait le
portait du vainqueur de le star académie saison 2 ! Quelqu'un le
connait-il encore ? Non ! Elle non plus ! La petite réclame au tribunal
d'obliger les parents à lui acheter régulièrement de nouvelles affaires.

Léa : Je vois ! Monsieur et madame Ka...Quoi les parents ! Vous avez
une chose à dire ?

Mme Kalatazyrkoskayak : On voudrait pas gâcher ! On ne va tout de même pas jeter des vêtements tout bons !

M Kalatazyrkoskayak : La grande, elle fait toujours très attention à ses affaires, donc on peut tout réutiliser !

Lou : Elle devrait être avec les accusés !

Léa : Nous ne jugeons ici que les parents !

Mme Kalatazyrkoskayak : Et puis elle exagère un peu car l'année dernière, on lui a acheté 3 culottes neuves et une paire de chaussettes !

Lou : C'est tout depuis sa naissance ?

M Kalatazyrkoskayak : Bien oui ! Tout le reste c'était encore tout bon !

Lou : Pauvre enfant ! Et pour les jouets ?

Mme Kalatazyrkoskayak : On fait un effort ! ce sont les jouets de sa sœur, mais on lui donne dans un paquet cadeau ! On les emballe dans du papier journal avec une ficelle autour !

Lou : Ce sont des monstres !

Léa : Madame le procureur ! Vous avez la parole !

Lou : Madame la présidente ! Les faits sont accablants ! Je réclame une sanction exemplaire ! La destruction de tous les vêtements de sa grande sœur et l'obligation de lui offrir des jouets rien qu'à elle ! Ça leur fera les chaussettes !

M Kalatazyrkoskayak : C'est idiot ! Pourquoi gâcher autant d'argent ! Et des chaussettes ! Elle en a assez !

Lou : Je rajoute insultes envers un magistrat ! Nous n'avons pas grillé les cochons ensemble !

Mme Kalatazyrkoskayak : Pardonnez mon mari ! Mais c'est vrai qu'on est pas très riches ! Alors ça nous arrange !

Léa : La parole est à la défense !

Lucie : Bon, monsieur et madame Kala...enfin, mes clients sont de gens simples !

Lou : Des cons ! oui...

Léa : Madame le procureur ! Surveillez vos propos !

Lucie : Merci madame la présidente ! Ce sont des gens simples qui trouvent normal de ne pas jeter des affaires qui sont encore en bon état. Avec cette convocation ils comprennent qu'ils devront faire des efforts...

M Kalatazyrkoskayak : Des efforts ? Quels efforts ?

Mme Kalatazyrkoskayak : Tais-toi andouille ! Elle essaie de nous défendre...

Lucie : Je réclame leur acquittement ! Leur petite Mata...quoi la petite fille est bien traitée...Tout cela n'est pas bien grave !

Léa : Nous allons voir ! Les accusés ont encore quelque chose à dire ?

M Kalatazyrkoskayak : On comprend pas bien le problème...Quand la petite est trop grande pour les affaires, on les passe à nos cousins, les Valokariskokavichth ! Ils ont une petite, ça leur fait des économies !

Lou : Mais où vont-ils chercher des noms pareils ! Une future cliente en perspective !

Léa : Bon je vais réfléchir à ma décision...Madame la greffière... Vous m'accompagnez !

Elles sortent.

M Kalatazyrkoskayak : Mme l'avocate, ça va nous couter combien cette histoire...

Lucie : (*Qui regarde discrètement pour voir si Lou ne regarde pas*)
Vous payez rien aujourd'hui, je passerai vous voir chez vous, on s'arrangera ! Mais chut !

Lou : C'est quoi ces messes basses ! J'ai l'impression d'être le poireau de la soupe !

Mme Kalatazyrkoskayak : Vous inquiétez pas ! C'est juste votre collègue qui nous expliquait qu'on paierait rien aujourd'hui mais qu'elle passerait plus tard...

Lucie : Mais quelle imbécile !

Mme Kalatazyrkoskayak : C'est de moi que vous parlez ainsi !

Lucie : (*énervée*) Non ! De votre sœur !

Mme Kalatazyrkoskayak ! Mais j'ai pas de sœur !

Lou : (*A Lucie*) Toi ! C'est double ration de crêpes ce soir ! Quand les autres vont savoir ça ! Ton compte est melon !

Sonnerie

Lucie : La présidente revient ! Restez tranquilles !

Entrée de Léa et Line

Léa : Si personne n'a rien à ajouter, je vais demander à la greffière de lire mon jugement...

Lou : (*Montrant Lucie*) Oh si j'ai un truc à ajouter ! Mais ça peut attendre 5 minutes ! Il y en a une qui va se faire botter les oreilles !

Léa : Alors terminons vite ! Greffière ! C'est à vous !

Line : La présidente décide. Dans un souci de faire des économies et de ne pas jeter n'importe quoi, la présidente comprend les parents...

Lucie : Ca part bien !

Line : Cependant !

Lucie : Ail !

Lou : Echalote !

Lucie : C'est malin !

Léa : C'est pas terminé votre humour à 2 euros ! La suite !

Line : Cependant ! La présidente ordonne aux parents de vendre la moitié des affaires de leur fille ainée sur un site internet spécialisé !

Léa : On vous en donnera une liste !

Line : Avec l'argent récupéré, les parents devront acheter un cartable neuf tous les deux ans et quelques vêtements régulièrement ! De plus, des jouets dans du papier journal devient totalement interdit à partir de ce jour ! Et la petite Mara...La petite fille devra recevoir au moins un jouet neuf pour Noël et son anniversaire !

M Kalatazyrkoskayak : Pas de soucis, j'ai des vieux cartons au garage, je vais lui fabriquer une maison de poupées !

Lucie : Silence !

Léa : Si personne n'a de remarques ! L'audience est levée ! Greffière !
Raccompagnez les accusés !

Line sort avec les Kalatazyrkoskayak

Les 3 restent sur scène.

Léa : Alors c'est quoi cette histoire ?

Lou : Lucie a tenté de nous doubler ! Elle voulait récupérer le butin pour elle toute seule !

Lucie : Non, je voulais juste éviter à ces pauvres gens de nous payer tout de suite...

Léa : Tu nous prends pour des cruches... Tu sais ce qu'il te reste à faire ! Allez aux fourneaux ! Crêpes pour tout le tribunal ce soir !

Lucie : Oh non ! Pas tout le tribunal !

Léa : Dépêche-toi sinon j'invite le commissariat !

Lucie : C'est trop injuste !

Elle sort.

Léa : C'est une journée qui se termine plutôt bien ! On va boire un verre ?

Lou : Si tu veux !

Léa : Juste une chose que je ne t'ai jamais demandé... Tu as des enfants toi ! Tu les défends tellement bien !

Lou : Ca va pas ! Jamais de la vie ! Je ne les supporte pas ! Pas envie de me retrouver au tribunal !

Léa : Tu as bien raison ! Tu me rejoins ?

Elle sort.

Lou se retrouve seule...Regarde le public...

Lou : Finalement, tout cela ! C'est une histoire qui se termine en queue de boudin ! Allez bonsoir !

Noir.

Rideau.